

## Chapitre II : LES SOUVENIRS

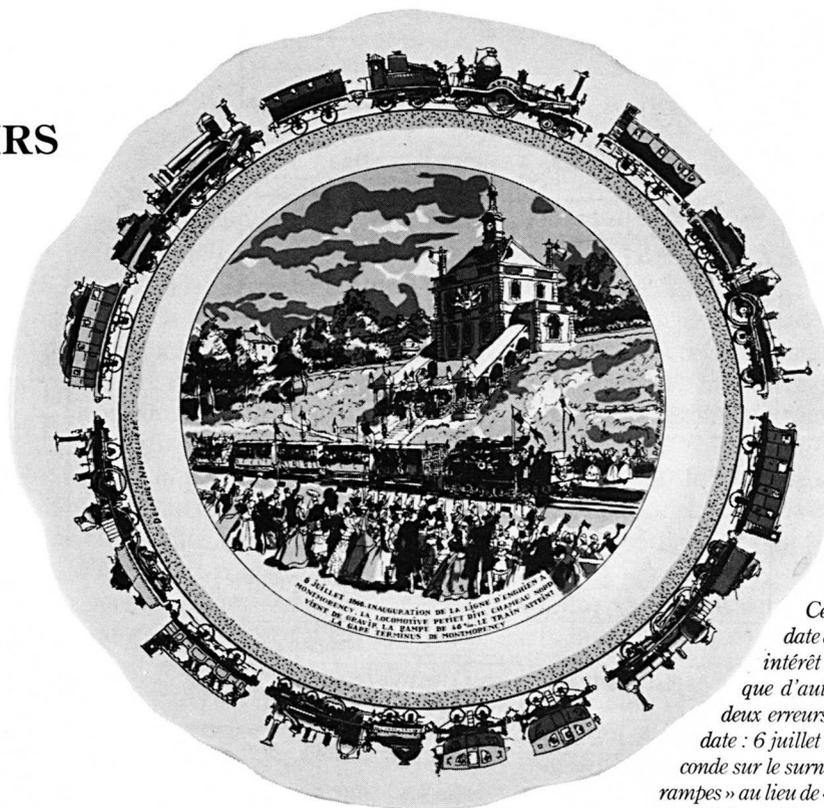
### Les objets

L'inventaire des « souvenirs » rappelant ce bon vieux Refoulons se résume à bien peu de choses. Mais ces choses, sans verser dans le fétichisme, témoignent d'un passé cher au cœur des Montmorencéens et à tous ceux qui ont un jour ou l'autre emprunté dans leur jeunesse le tortillard exotique.

Citons pour commencer la fameuse corne du chef de train « pilote », que d'aucuns appellent trompette. Elle fut léguée au musée Jean-Jacques Rousseau par le chef de gare de Montmorency, monsieur Kohler. Une lettre en date du 30 juin 1954 en témoigne.

Que n'a-t-elle fait couler d'encre cette corne désuète ! Déjà, en 1931, André Schelcher, dans un article de *L'Illustration* du 26 septembre 1931, tout en expliquant la nécessité, souligne l'archaïsme de ce système :

« Au temps des premiers chemins de fer, une vigie juchée au plus haut d'un wagon annonçait le passage du « chemin de fer » en s'époumonnant dans une trompette, mettant en garde les imprudents qui, peu familiarisés avec le nouveau mode de locomotion, s'aventuraient sur la voie, aux ouvrages d'art et aux croisements des chemins.



*Cette assiette commémorative date des années soixante. Son intérêt est purement anecdotique d'autant plus qu'elle comporte deux erreurs. La première porte sur la date : 6 juillet au lieu de 30 juin, et la seconde sur le surnom de la machine : « fortes rampes » au lieu de « chameau ». Assiette réalisée par Delarue-Nouvelière, (collection Prat).*

Alors que nous pouvons croire tout à fait suranné ce mode de sauvegarde, voilà qu'aujourd'hui, plus d'un demi-siècle plus tard, nous retrouvons notre homme à la même place, cornant toujours à chaque traversée de route. Et cette scène se voit tout près de Paris, non point sur un tortillard routier quelconque, mais bien sur un réseau parfaitement organisé et gardé sur le chemin de fer d'Enghien à Montmorency, importante ramification de la Compagnie du Nord, transportant

par an son million de voyageurs. Réseau d'une étendue si réduite que, de sa fenêtre, là-haut à Montmorency, l'inspecteur principal peut, d'un coup d'œil, embrasant tout le parcours, suivre le train qui, sans faiblir, fait la navette continue sur ce trajet de huit minutes à peine, arrêts compris, et ouïr les sons de trompe qu'il égrène dans la campagne.

Or, ce n'est point par respect des traditions que M. Francis Level, l'éminent directeur de cette compa-